

L'infection génitale par un papillomavirus humain à haut risque

Les infections liées aux papillomavirus humains (HPV) sont les infections sexuellement transmissibles les plus fréquentes. La plupart des femmes et des hommes sexuellement actifs seront infectés par ces virus au cours de leur vie. Il y a plus de 100 types de HPV classés en deux catégories : les HPV à bas risque (qui provoquent des condylomes) et les HPV à haut risque. Nous nous concentrerons ici sur ces derniers.

Comment attrape-t-on un HPV ?

Le papillomavirus se transmet par contact sexuel (oral, vaginal ou anal) avec une personne infectée, même si elle n'a pas ressenti de gêne.

Il est difficile de savoir quand une infection est survenue car les symptômes peuvent apparaître des années après le rapport sexuel.

Quels en sont les signes ?

Dans la majorité des cas, l'infection passe inaperçue, ne provoque pas de symptômes et le corps va l'éliminer d'elle-même sans aucun traitement spécifique.

Mais dans 10-15% des cas, les virus HPV causent des changements de la peau de la région infectée (col de l'utérus ou anus), rendant indispensable un suivi spécialisé et des frottis de dépistage réguliers. Chez quelques-uns d'entre eux, ces lésions ne guérissent pas et peuvent devenir précancéreuses et évoluer vers un cancer. Dans ces cas, ces lésions peuvent causer des saignements ou des douleurs pendant les rapports sexuels, des maux de ventre, des changements dans les habitudes intestinales ou des troubles menstruels.

Quels dépistages sont recommandés ?

Un suivi gynécologique avec un examen cytologique tous les 3 ans dès le premier rapport sexuel et jusqu'à 65 ans est recommandé pour les femmes.

Pour les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes ou qui sont contaminés par le

virus de l'immunodéficience humaine (VIH), une surveillance régulière par anoscopie et frottis anal est préconisée. Ces patients ont plus de risque de développer des lésions graves suite à une infection par HPV que le reste de la population. Le reste de la population ne nécessite pas de suivi.

Si les résultats des examens cytologiques sont négatifs, il n'est pas nécessaire d'effectuer des tests supplémentaires ni plus de contrôles.

Quels sont les traitements ?

Il n'y a pas de traitement spécifique pour l'infection à HPV. On cherche à détecter et traiter les lésions associées aux HPV. Lorsqu'il s'agit d'un HPV dit à haut risque, il faudra faire des examens cytologiques et avoir un suivi spécialisé. Dans quelques cas on attend que le corps élimine de lui-même le virus; dans d'autres on brûle les lésions et dans d'autres encore les lésions peuvent nécessiter une intervention chirurgicale.

Peut-on prévenir une infection par HPV ?

Oui, le préservatif permet de prévenir le 70% des infections.

Il existe trois vaccins qui protègent contre les HPV à haut risque : le dernier vaccin à être commercialisé protège contre 7 types à haut risque et les 2 types à faible risque les plus courants. Ce vaccin a été introduit dans le calendrier vaccinal enfant. Il est

également pris en charge par la

Sécurité sociale pour les femmes non vaccinées infectées par un HPV à haut risque et les hommes de moins de 26 ans ayant des relations sexuelles à risque ou ceux qui sont séropositifs (VIH+).

